

KIRGHIZISTAN

Le **Kirghizistan**, le Kirghizstan , anciennement, à l'époque soviétique, est un pays d'Asie centrale.

Extrêmement montagneuse, peuplée à l'origine par des populations nomades, cette ancienne république de l'**URSS** a obtenu son indépendance lors de l'effondrement de cette dernière en 1991. Ses habitants s'appellent les Kirghizes. Les deux langues officielles sont le kirghize et le russe. Sa capitale est Bichkek.



La partie sud du territoire kirghiz est formellement incorporée à l'Empire russe en 1876, au cours du Grand Jeu (rivalité coloniale anglo-russe).

En 1918, un soviet est fondé dans la région et l'oblast autonome kara-kirghiz est créé en 1924 au sein de l'URSS.

En 1926, il devient la République socialiste soviétique autonome de Kirghizie.

En 1936, la République socialiste soviétique kirghize est intégrée comme membre à part entière de l'URSS.

Lors des bouleversements politiques survenus à partir de la fin des années 1980 en Union soviétique, des élections libres sont organisées au Kirghizistan en 1991 qui voient la victoire d'Askar Akaïev au poste de président en octobre de la même année.

Le pays devient la République du Kirghizistan en décembre 1991, tandis que Frounzé, la capitale nommée en l'honneur du dirigeant soviétique Mikhaïl Frounzé, reprend son nom présoviétique, Bichkek, en février 1991.

La première station télégraphique du Kirghizistan, rattachée au département télégraphique du Turkestan de Verny, entra en service à Pishpek.

À cette époque, toutes les institutions postales et télégraphiques étaient placées sous l'autorité du ministère de l'Intérieur de la [Russie](#).

La communication télégraphique était alors principalement utilisée à des fins étatiques.

En 1878, en raison de la situation géographique peu pratique de Tokmak (éloignée de la route principale Chimkent-Verny) et des conditions climatiques défavorables (Tokmak était située sur des marécages), le chef-lieu du district fut transféré à Pishpek, qui devint dès lors chef-lieu de district.

Le 29 avril 1878, sur ordre du gouverneur militaire, le bureau de poste de Tokmak fut transféré à Pichpek, ce qui fut fait le 13 mai 1878. Le bureau de poste de Pichpek était situé au nord de la rue Tachkent (rue Zhibek-Zholu), entre les rues Bazarnaya et Pushkinskaya (rue Sovetskaya et boulevard Erkindik), dans le bâtiment n° 385 (Département Pervomayskiy du ministère de l'Intérieur). Un second bureau de poste et de télégraphe de Pichpek (nom donné à la station télégraphique à partir de 1885 après sa fusion avec le bureau de poste) se trouvait à l'angle des rues Pushkinskaya et Pervomayskaya.

Le territoire du Kirghizistan était alors divisé et intégré aux quatre provinces du Turkestan : Semirechenskaya, Syrdarya, Ferghana et Samarcande.

Il existait des bureaux de poste à Pishpek, Naryn et Karakol, au nord du Kirghizistan. Le Kirghizistan se situant aux confins de la Russie tsariste, le réseau postal et télégraphique s'y développait lentement et l'ouverture de nouveaux bureaux de poste s'avérait difficile. Le principal obstacle était le manque de locaux. Pour ouvrir de nouveaux bureaux, des appartements étaient loués à des particuliers.

En 1883 La région comptait 11 stations télégraphiques et 46 employés.

En 1885 Les communications télégraphiques ont été ouvertes à Osh..

En 1890 Une nouvelle ligne télégraphique reliant la gare d'Urjarskaya à Bakhty, longue de 100 verstes (1303 poteaux), fut construite. De ce fait, le bureau de poste de classe IV de Bakhty fut transformé en bureau de poste-télégraphe de classe VI. La région comptait ainsi 19 bureaux de poste-télégraphe au cours de l'année considérée. Parmi eux, 8 étaient des bureaux de poste-télégraphe : Vernenskaya (classe III), Jarkentskaya et Kuldzinskaya (classe V), Dzarkent et Kuldjinskaya (classe V), Kopalskaya, Pishpekskaya, Sergiopolskaya, Tsaritsinskaya et Bakhtinskaya (classe VI). Six autres étaient des bureaux de poste-télégraphe : Borokhudzirkoe, Iliyskoe, Lepsinskoe, Malo-Ayaguzskoe, Otarskoe et Urjarskoe. La région disposait de 3 lignes télégraphiques, de 22 appareils et de 983 éléments.

1892 Au cours de l'année de référence, il y avait 19 établissements postaux et télégraphiques dans la région, dont 8 bureaux postaux et télégraphiques : Vernenskaya, Jarkentskaya, Kuldza, Bakhtinskaya, Kopalskaya, Pishpekskaya, Sergiopolskaya, Tsaritsynskaya. 5 bureaux postaux et télégraphiques : Lepsa, Malo-Ayaguz, Urjar, Otar, Iliysk. 2 bureaux de poste : Lepsinskiy (ville), Przhevalskiy. 4 bureaux de poste : Borokhudzir, Naryn, Sarkand et Tokmak. 22 appareils, 933 articles.

En 1900 La liaison télégraphique Tokmak - Przhevalsk est organisée..

En 1905 Un bureau de télégraphe a été créé à Gulcha.

En 1911 Il y avait 5 machines Morse à Pishpek. La communication a été effectuée avec Verny, Prejevalsk, Djambul, Belovodsk, Tokmak.

En 1912 La communication télégraphique fut organisée à Naryn.

En 1915 La liaison Pishpek-Tachkent fut contournée par Verny ; les appareils Morse furent remplacés par des appareils Klopfer plus performants ; les lignes téléphoniques Gulcha-Irkeshtami, Osh-Karasu et Pokrovskaya-Uzgen furent établies.

Avant la Révolution socialiste d'Octobre, Pishpek ne comptait qu'**un seul central téléphonique** pour 20 numéros et 13 abonnés.

Le nombre d'établissements postaux et télégraphiques créés à la fin du XIXe siècle dans l'oblast de Semirechenskaya resta inchangé jusqu'en 1917, à partir de 1882.

Le développement des communications au Kirghizistan se poursuivit après la révolution.

Les réseaux de communication de la république se développèrent lentement.

En avril 1921, on ne recensait que 19 bureaux de poste et succursales (comme en 1885) sous la tutelle du bureau de Pishpek.

La seconde période de croissance rapide des réseaux de communication dans la république s'étend de 1926 à 1940.

Durant cette période, 20 millions de roubles furent alloués au développement des communications, et le nombre d'entreprises de télécommunications fut multiplié par 27. La longueur des lignes téléphoniques et télégraphiques atteignit 3 353 km.

Si, en 1924, seuls deux centraux téléphoniques d'une capacité de 40 numéros étaient en service, la république en comptait déjà 19 en 1934.

Les premières mesures d'organisation des communications téléphoniques et télégraphiques dans notre république furent prises dans les années 1930, avec l'apparition de petits centraux téléphoniques dans les villes de Frounzé, Osh, Prejevalsk, Rybachye, Jalal-Abad et Naryn.

Les lignes de relais radio et la télévision occupent une place particulière dans l'histoire du développement des communications.

Le relief montagneux de la république a déterminé les priorités en matière de développement des lignes de relais radio.

Le réseau de lignes de communication par relais radio ainsi créé a servi de base à l'organisation de canaux téléphoniques longue distance et internationaux sur

l'ensemble du territoire de la république et au-delà de ses frontières, et, ce qui n'est pas moins important, il a également permis de diffuser des programmes de télévision dans presque tous les coins du pays.

En 1934 Une station de radio à ondes courtes fut construite et une liaison téléphonique établie avec la ville de Tachkent, puis avec les villes d'Och, de Frounzé et de Jalal-Abad et de Naryn.

En 1936 Une station télégraphique, téléphonique et télégraphique-téléphonique était séparée du bureau de poste et de télégraphe.

En 1938 Les communications télégraphiques avec Moscou sont mises en service. Les premiers bureaux de télécommunications de la ville sont ouverts.

En 1941 éclate la Grande Guerre patriotique, et le développement des réseaux de communication s'interrompt jusqu'à la fin du conflit. La reprise de l'industrie débute après la guerre. Notre république, au sein de l'Union, est pionnière dans le développement, dès les premières années d'après-guerre, d'un nouveau type de radiocommunication par ondes ultracourtes, qui prendra plus tard le nom de radiocommunication par relais, fonctionnant selon le principe d'un réseau de stations radio. Initialement, la radiocommunication par relais sert à organiser plusieurs lignes téléphoniques, et, au milieu des années 1950, les premiers systèmes de radiocommunication par relais permettent la transmission simultanée de jusqu'à 120 lignes téléphoniques ou de programmes de télévision en noir et blanc.

En 1946 Un groupe de communicateurs enthousiastes, dirigé par Ananyev KN, a confirmé la possibilité d'organiser des communications radio directes sur la ligne reliant le village de Poltavka (dans la région de Tchouï) à Jalal-Abad, avec des points intermédiaires sur les chaînes de montagnes kirghizes et de Ferghana. L'ensemble des travaux de construction et d'exploitation des premières lignes de relais radio a été réalisé par le Centre républicain de la radio, puis par le Département des routes de relais radio et de télévision (URM) du ministère des Communications de la RSS kirghize, créé en 1958. L'automatisation des communications télégraphiques a débuté dans les années 1950.

En 1954 À Frunze, le **premier central téléphonique automatique** de petite capacité de la république fut mis en service.

La mise en service de cette station marqua le début du développement intensif des moyens de communication électrique dans le pays.

En 1955 Le ministère des Communications de la RSS kirghize a été créé.

En 1958 Une liaison radiotélégraphique directe entre Frounze et Moscou est établie.

Entre 1959 et 1963, les lignes radiotélégraphiques intra-républicaines Frounze-Prjevalsk, Frounze-Naryn et Frounze-Talas sont mises en service.

La ligne radiotélégraphique Tachkent-Frounze-Alma-Ata permet, pour la première fois, de recevoir un programme télévisé de Tachkent pour diffusion à Frounze et Alma-Ata, où la construction des centres de télévision républicains est alors achevée.

À toutes les étapes du développement du réseau radiotélégraphique de la république, les missions de communication longue distance sont assurées simultanément par la diffusion de programmes télévisés et radiophoniques.

Au début des années 1970, la république dispose d'un réseau radiotélégraphique parfaitement organisé, couvrant les principales liaisons longue distance, notamment l'échange de programmes télévisés entre les républiques d'Asie centrale.

En 1964 La deuxième station automatique interurbaine d'URSS (la première à Moscou) fut construite à Frounzé, permettant aux abonnés de négocier avec d'autres villes sans l'intervention d'opérateurs téléphoniques. Ces communications étaient possibles avec 47 grandes villes du pays et de la république, dont Moscou, Leningrad, Riga, Tachkent, Alma-Ata et bien d'autres.

En 1968 À Frunze, une station de réception du système de télévision par satellite « Orbita » a été mise en service, assurant la réception de programmes en noir et blanc.

En 1970 Des entreprises indépendantes furent créées : le télégraphe de Frounzé, la station téléphonique interurbaine républicaine et le réseau téléphonique municipal de Frounzé, dont les équipes exercèrent une grande influence sur le développement des télécommunications dans la république. Le central téléphonique interurbain fut longtemps dirigé par A.A. Guseva, le télégraphe de Frounzé par L.L. Rizin, puis par O.E. Esenaliev, et le réseau téléphonique municipal de Frounzé par S.N. Akimenko.

En 1974 La station « Orbita » a été reconstruite pour recevoir la télévision couleur.

En 1978 Le complexe Gazeta-2 a été mis en place pour recevoir les principaux journaux de Moscou par voie de communication.

Le réseau téléphonique urbain et rural a été développé.

Fin 1980, la capacité du réseau téléphonique de la ville atteignait 144 000 numéros, dont 70 000 pour la ville de Frounzé.

Le passage à la numérotation à six chiffres du réseau téléphonique de Frounzé a été réalisé.

Le télégraphe d'abonné, un moyen pratique de communication documentaire, s'est largement répandu dans la république. Les télégraphistes du Kirghizistan ont été les premiers à introduire la technologie de télécopie (phototélégraphie) pour le traitement des télégrammes.

En 1997 La ligne satellite longue distance Frounzé-Moscou, basée sur un système à 60 canaux, a commencé à fonctionner via la station « Orbita ».

En 1993 Suite à l'accession de la République kirghize à l'indépendance en 1993, et afin de poursuivre le développement de son infrastructure de télécommunications, l'entreprise unitaire d'État « Kyrgyztelecom » a été créée. La même année, le premier projet de télécommunications a été lancé. Financé par la Banque mondiale et la Banque européenne pour la reconstruction et le développement, ce projet a permis de mettre en place une infrastructure moderne pour le développement du réseau de télécommunications numériques du pays. Il visait une modernisation en profondeur du réseau de télécommunications existant au Kirghizistan.

En 1997, Kyrgyztelecom GPES est réorganisée en société par actions dotée d'une structure de gestion d'entreprise complète. Outre le premier projet, la SA KT envisage la mise en œuvre du projet de ligne de communication par fibre optique trans-Asie-Europe (TAE). Ce projet repose sur la possibilité de créer une ligne de communication moderne et performante reliant l'Asie et l'Europe par la fibre optique.

La construction de cette ligne, s'étendant d'ouest en est, de Francfort-sur-le-Main (Allemagne) à Shanghai (Chine), permet l'échange d'informations à l'échelle mondiale. Les 24 pays participant à la construction de la TAE sont connectés par un puissant réseau de canaux numériques. Une véritable opportunité s'offre ainsi à nous d'échanger des informations avec le monde entier le long de la « Route de la Soie ».

Puis a débuté la deuxième phase de modernisation du réseau de communication de la république, qui comprenait la modernisation du réseau de l'oblast de Tchouï et des régions méridionales de la république, ainsi que l'achèvement de la construction et la mise en service du tronçon de la ligne principale TAE traversant le territoire de la République kirghize.

En 1998 Le premier projet de télécommunications a été achevé.

Dans le cadre de ce projet, un réseau de télécommunications numériques a été créé, comprenant une station terrestre de communication par satellite de norme A (contrat conclu avec la société américaine COMSAT RSI, États-Unis), des stations relais radio numériques sur structure SDH (NERA ASA, Norvège), des stations de commutation numériques (ERICSSON, Suède), des lignes de communication par fibre optique (FOCL) sur structure SDH et des installations câblées (HT CABLE, Israël). La station terrestre de communication par satellite de norme A (antenne parabolique) permet d'établir des communications directes avec huit pays : le Japon, la Chine, l'Inde, l'Iran, Israël, l'Allemagne, le Royaume-Uni et un groupe de pays européens. Un réseau dorsal de relais radio numérique sur structure SDH a été créé, composé de 16 stations relais radio (RRS) disposées en anneau. Afin d'augmenter la capacité des stations analogiques existantes à Bichkek et dans les centres régionaux (Och, Jalal-Abad, Naryn, Talas, Karakol et Cholpon-Ata), des stations AXE-10, produites par ERICSSON, d'une capacité totale de 50 000 lignes téléphoniques numériques, ont été mises en service. À ce jour, une station de transit interurbaine internationale (Gateway) pour 3 120 canaux et des stations pour 28 000 lignes d'abonnés ont été installées et mises en service à Bichkek. Les 22 000 lignes d'abonnés restantes sont réparties par régions.

Un anneau de fibre optique de 45 km a été déployé à Bichkek, reliant toutes les stations numériques. Le débit de transmission est de 622 Mbit/s (niveau STM-4, longueur d'onde de 1,3 µm), ce qui permet de fournir plus de 9 000 canaux téléphoniques.

En 1998, Kyrgyztelecom a mis en place un réseau de transmission de données par paquets Frame Relay, unifiant ainsi tous les centres régionaux de la république. Ceci a permis aux grandes et moyennes entreprises ainsi qu'aux organisations de créer des réseaux d'entreprise. La même année, la loi de la République kirghize relative aux communications électriques et postales a été adoptée. Son objectif est de mettre en œuvre la politique de l'État dans le des communications et de favoriser le développement des télécommunications en République kirghize, de créer un environnement propice à la concurrence et à l'attraction des investissements dans ce secteur, ainsi que de réglementer l'activité des opérateurs de télécommunications.

En juin 1998, le gouvernement de la République a adopté le « Concept de réorganisation, de dénationalisation et de privatisation de la SA « Kyrgyztelecom », approuvé par résolution du gouvernement et du Conseil législatif de la République kirghize ».

En 1999 La mise en œuvre du projet TAE était étroitement liée au projet de modernisation des infrastructures de télécommunications de l'oblast de Tchouï, financé par le Fonds de développement économique et de coopération de la République de Corée. Ce projet coréen prévoyait la modernisation des communications dans les localités traversées par la ligne FOCL de TAE. Il prévoyait la construction d'une ligne à fibre optique reliant Bichkek, Kant, Ivanovka, Tokmok et Kemin, qui, associée à celle de TAE, fournit à tout le nord de la République un réseau de transport à haut débit. Ce réseau couvre 80 localités de la région. Outre les systèmes optiques, des systèmes de relais radio ont été utilisés pour accéder au réseau dans certaines zones difficiles d'accès. Le pays a adopté les principes internationaux d'organisation des communications et un nouveau plan de numérotation prospectif a été mis en place. En 1999, le projet de modernisation du réseau de télécommunications de la ville d'Och et des oblasts d'Och et de Batken, financé par le Fonds koweïtien pour le développement économique arabe, a été lancé. Ce projet, dédié au 3000^e anniversaire d'Och, visait à moderniser l'infrastructure de télécommunications de la région. La capacité du poste de commutation de la ville d'Osh a été augmentée jusqu'à 30 000 numéros.

En 2000 Les projets TAE, Chui et de modernisation du réseau de télécommunications de la ville d'Och et des régions d'Och et de Batken ont été menés à bien. Leur réalisation a ainsi conféré une importance socio-économique et politique considérable à la République kirghize et lui a offert une réelle opportunité d'intégration dans l'espace mondial de l'information. À ce jour, le nombre de canaux de communication internationaux sur le réseau de la SA KT correspond déjà au niveau des pays économiquement développés et répond aux besoins croissants de la République kirghize. Le problème dans ce domaine est résolu pour les 10 à 15 prochaines années. L'achèvement de la reconstruction de l'infrastructure de télécommunications a permis à la République d'atteindre une numérisation de 90 % de son réseau de transport et de 25 % de son réseau de commutation. Tagaev AT, Kayykov OJ, Mambetaliev MM, Balbakov B.Sh., Okonov MO et d'autres ont activement contribué à la mise en œuvre des premier et deuxième projets de télécommunications.

En 2001 Kyrgyztelecom a obtenu le statut de fournisseur d'accès Internet. Cela lui a permis d'offrir un accès au réseau mondial aux particuliers comme aux opérateurs de télécommunications.

En 2002 Un contrat a été signé avec la société HUAWEI (Chine) pour la fourniture du système de réseau intelligent et du système d'accès haut débit ADSL. Dans le cadre de ce projet, les équipements du réseau intelligent ont été installés à Bichkek, Och, Jalal-Abad et Cholpon-Ata, ainsi que le système d'accès haut débit ADSL à Bichkek. L'ensemble des équipements est désormais opérationnel. Le réseau propose des services tels que les appels gratuits (0 800), les appels avec carte prépayée (0 805), les appels avec supplément (0 809) et le télévote (0 803).

En 2003, les priorités étaient d'assurer le fonctionnement continu du réseau, un service de qualité aux abonnés, le développement du réseau en tenant compte des plans et des besoins de la République kirghize, l'extension de la couverture et l'amélioration de la qualité des services. L'infrastructure technique a été systématiquement modernisée, de nouveaux locaux ont été construits et la zone de desserte a été étendue grâce à la mise en service de lignes numériques. Le nombre net de postes téléphoniques fixes sur les réseaux locaux a augmenté de 4 818 numéros en 2003, dont 27 515 numéros numériques. La capacité totale installée s'élevait à 502 634 numéros, dont 184 127 numéros numériques. L'entreprise a également eu l'opportunité de fournir un accès Internet commuté à Bichkek. Kyrgyztelecom a lancé un nouveau service, « Internet à crédit », permettant aux abonnés d'accéder aux ressources du Web sans contrat ni frais d'abonnement initiaux, le paiement de la facture s'effectuant en fin de mois. La carte téléphonique prépayée a remporté le prix du « Choix de l'année au Kirghizistan » dans la catégorie « Carte téléphonique n° 1 ». En mars 2003, afin de moderniser davantage le réseau téléphonique de Bichkek et de remplacer les postes analogiques obsolètes, la capacité numérique de la ville a été étendue de 20 040 lignes d'abonné numériques. Un deuxième relais radio a été construit, venant s'ajouter à celui du premier projet de télécommunications. Plusieurs contrats d'assistance technique ont été signés avec des fournisseurs de centraux téléphoniques numériques, ce qui permettra d'améliorer la qualité des services de communication.

En 2005, des travaux étaient en cours dans tout le pays pour remplacer les stations analogiques par des systèmes de commutation numérique modernes. La capacité installée totale des stations s'élevait à 512 988 numéros, soit un taux de numérisation de 40,6 %. Le nombre d'abonnés atteignait 420 000. À ce jour, 170 678 abonnés sont connectés à ces systèmes. Afin de consolider sa position sur le marché, Kyrgyztelecom OJSC poursuit une politique ciblée visant à élargir son offre de services, à mener des actions marketing actives et à introduire de nouvelles technologies de pointe. L'élargissement de l'accès à Internet haut débit via la technologie ADSL, tant pour les abonnés de Bichkek que pour ceux du reste du pays, demeure une priorité stratégique. L'utilisation de cette technologie permet non seulement de désengorger le réseau téléphonique, mais aussi d'offrir de nouveaux types de services. En 2005, la stratégie de développement de Kyrgyztelecom OJSC jusqu'en 2010 a été élaborée et approuvée. Projets réalisés : Modernisation du système de synchronisation d'horloge du réseau numérique. Projet de modernisation du réseau de télécommunications de la ville de Jalal-Abad et du district de Nooken. Région de Jalal-Abad. Projet de modernisation et d'aménagement de la zone touristique de l'oblast d'Ysyk-Kul. Projet de modernisation et d'aménagement du réseau BGTS. Projet de télévision par satellite.

En 2006, des travaux de remplacement des stations analogiques par des systèmes numériques modernes ont été menés sur le territoire national. La capacité totale installée des stations s'élevait à 530 900 numéros, soit un taux de numérisation de 46 %. Le nombre d'abonnés atteignait 434 000. Des projets d'envergure nationale ont été lancés et mis en œuvre avec succès afin de rendre les services de télécommunications de dernière génération accessibles à tous les habitants du Kirghizistan. Parmi ces projets figure celui de développement de la zone touristique côtière d'Issyk-Koul. Dans le cadre de ce projet, les travaux de pose de la fibre optique sur le tronçon Tamchi-Balyk-Koul, d'une longueur de 44 350 mètres, ont été achevés, permettant ainsi d'améliorer considérablement la qualité des communications. Citons également le projet de téléphonie des villages isolés et difficiles d'accès de la République kirghize. Au 1^{er} janvier 2007, les travaux de mise en œuvre du projet pilote d'installation d'équipements CDMA450 dans l'oblast de Batken, réalisé dans le cadre du contrat avec Huawei Technologies, ont été achevés. Désormais, même les villages les plus reculés bénéficient de communications téléphoniques. Mais le projet le plus important a été « Avenir numérique », qui a permis de rendre accessibles des services de télécommunications modernes et des communications de pointe à tous les abonnés de Kyrgyztelecom OJSC.

En 2007, la modernisation du réseau de la zone haute de Bichkek a été achevée. Tous les systèmes téléphoniques analogiques et numériques obsolètes de Bichkek ont été remplacés par des équipements modernes, permettant ainsi de fournir une large gamme de services de communication de qualité. De nombreux projets initiés précédemment ont été menés à bien.

En 2008 Modernisation des liaisons radio relais intra-régionales existantes et construction de nouvelles. Mise en place de systèmes de transmission de données et de voix basés sur la commutation de paquets. Construction de nouveaux réseaux dorsaux transnationaux FOCL. Réingénierie des processus métier et mise en œuvre de systèmes CRM. Le projet de numérisation des lignes de communication intra-régionales comprenait la modernisation des lignes radio relais numériques et analogiques existantes et l'organisation de nouveaux flux numériques vers chaque chef-lieu de district de la République kirghize. Dans le cadre du projet d'introduction de la télévision et de la radio numériques, 86 répéteurs TV automatiques et 182 répéteurs radio, avec réception du signal radio par satellite artificiel, ont été achetés et installés en 2008 dans les localités reculées du Kirghizistan. Ainsi, la diffusion FM a été assurée, garantissant une couverture

complète de la population de la République kirghize avec les émissions de télévision de la NTRC et la première émission de la radio nationale. Pour la première fois en République kirghize, un projet d'introduction de la télévision numérique terrestre est mis en œuvre dans l'oblast de Batken, offrant ainsi aux habitants de cette région une programmation multi-chaînes.

En 2009, Kyrgyztelecom a été le premier opérateur du pays à proposer des forfaits internet illimités à prix abordable. En 2010, il a permis au grand public de bénéficier d'un accès internet illimité au prix le plus bas jamais vu sur le marché kirghize, incitant ainsi les autres fournisseurs à baisser leurs tarifs. De plus, le coût des communications externes a été divisé par deux pour les abonnés de la ville de Bichkek disposant d'un forfait incluant les données. Ces mesures ont eu un impact concret sur le pays : une forte augmentation du nombre d'internautes au Kirghizistan.

En 2021 Les principales activités de modernisation du réseau de télécommunications de la SA « Kyrgyztelecom » en 2021 visaient à développer les domaines d'activité suivants : introduction de la technologie de transmission de données GPON, modernisation du réseau BGTS jusqu'à 40G, remplacement de la passerelle média UMG8900 par une passerelle média SIP/E1, obtention des attributions de fréquences et des licences, modernisation des lignes de communication par relais radio (RRL)

En 2022 Les principales activités de modernisation du réseau de télécommunications de Kyrgyztelecom OJSC en 2022 visaient le développement des domaines suivants : introduction du service de téléphonie SIP, système de facturation FOCL et supervision GPON (système ERP côté utilisateur), développement d'une application Android TV, modernisation du réseau BGTS jusqu'au projet DCASA 40G et mise en œuvre de la technologie de transmission de données GPON.

En 2023 Les principales activités de modernisation du réseau de télécommunications de la SA « Kyrgyztelecom » en 2023 visaient le développement des activités suivantes : mise en œuvre du projet « Digital CASA-CR » et lancement du projet « Sanarip tushum ».

En 2024 Les principales mesures de modernisation du réseau de télécommunications de Kyrgyztelecom OJSC en 2024 visaient le développement des activités suivantes : réalisation du projet Digital CASA-KR, mise en œuvre du projet GPON et mise en œuvre du projet Safe City 1.